CERGY, FRANCE, 09 NOVEMBRE 2026

Efficacité énergétique : les industries énergo-intensives françaises veulent accélérer leurs investissements pour préserver leur compétitivité

- ABB et Alfa Laval, deux industriels d'envergure mondiale présents en France, dévoilent leur étude sur l'éfficacité énergétique dans les entreprises énergo-intensives en France, menée avec l'Ifop.
- 79 % des entreprises interrogées prévoient d'augmenter leurs investissements pour améliorer leur efficacité énergétique, parmi lesquelles 43 % prévoient une augmentation des investissements d'au moins 10 %.
- Des obstacles financiers et opérationnels ralentissent encore les progrès malgré les actions mises en place et une maturité certaine du secteur.

Si l'instabilité des coûts de l'énergie impacte l'ensemble des entreprises en France, la situation des **entreprises énergo-intensives** – à savoir quelque 150 structures responsables d'environ 70 % de la consommation énergétique de l'industrie française, selon l'UNIDEN – mérite une attention particulière. Dans ce contexte, ABB et Alfa Laval annoncent aujourd'hui la publication de leur étude menée par l'Ifop et intitulée « *Efficacité énergétique des entreprises énergo-intensives en France : pratiques, maturité et dynamiques d'investissement* ». Cette étude, qui s'inscrit dans une dynamique commune d'ABB et d'Alfa Laval autour de l'efficacité énergétique entamée dès 2020, analyse les pratiques des industries énergo-intensives françaises en matière **d'efficacité énergétique,** alors que celle-ci constitue un levier majeur de décarbonation et de compétitivité.

Une maturité déjà installée et des résultats visibles

Les enjeux de consommation énergétique étant au cœur de leur activité, les entreprises interrogées démontrent un niveau certain de maturité en matière d'efficacité énergétique : 94 % des répondants sollicités y accordent une importance élevée. Par ailleurs, cette maturité augmente : 79 % estiment que cet enjeu a gagné

en importance au cours des trois dernières années, dont près de la moitié considèrent que l'enjeu est devenu « beaucoup plus prioritaire ».

Cette prise de conscience se reflète de manière concrète dans les pratiques : si, sans surprise, 99 % des entreprises interrogées ont déjà mis en œuvre au moins une action en faveur de l'efficacité énergétique, c'est la moyenne **de six actions engagées par entreprise** qui démontre que les industries énergo-intensives avancent réellement sur le sujet.

Les raisons de cette mobilisation des entreprises sont variées :

- **91 %** citent la réduction de l'empreinte environnementale de leur entreprise.
- **90 %** mentionnent la réduction des coûts énergétiques.
- **88 %** citent l'amélioration de la compétitivité, notamment grâce à la maîtrise des coûts de production.
- **85 %** soulignent l'amélioration de la performance industrielle ou opérationnelle.

Il est clair que les enjeux derrière l'efficacité énergétique dépassent largement les questions d'image ou de réputation de marque ou la simple modernisation des bâtiments. Parmi ces 99% des entreprises, 71% ont mis en place une action d'amélioration de l'isolation des réseaux de vapeur, 68% ont entamé l'optimisation des réglages des machines et 66% ont mis en place des compteurs ou sous-compteurs. A contrario, l'électrification des procédés ou d'équipements n'est largement déployée que par environ un tiers des 50% des entreprises ayant déjà engagé une électrification.

Ces actions permettent d'obtenir des résultats déjà mesurables. 78 % des entreprises évoquent une « réduction des émissions de CO2 ou de l'empreinte environnementale », et elles sont tout aussi nombreuses à confirmer une « réduction mesurable de la consommation énergétique et/ou des coûts énergétiques ». Parmi ces dernières, 8 % jugent cette réduction de la consommation supérieure à 20 %, et 23 % - supérieure à 10 %. Enfin, 62 % affirment une « meilleure maîtrise des coûts de revient ou de la compétitivité prix », 60 % « une amélioration de la performance des équipements ou des process » et 51% « une meilleure maîtrise des pics ou variations de consommation ».

Une forte accélération des investissements malgré une équation économique jugée complexe

Les intentions d'investissement confirment la priorité donnée au sujet. 79 % des entreprises prévoient d'augmenter leurs investissements en efficacité énergétique au

cours des deux à trois prochaines années. Parmi celles qui envisagent une hausse, **43 % des entreprises prévoient une augmentation d'au moins 10 %.** Dans un contexte de complexité énergétique, la concrétisation de ces projets reste à la fois la condition de leur compétitivité tout en demeurant conditionnée à la capacité des entreprises à surmonter certains obstacles.

En effet, aux contraintes financières (84 % des répondants citant le coût des investissements, 64 % (le manque de budget disponible et 58 % le temps de retour sur investissement jugé trop long) s'ajoutent les réalités propres aux sites industriels : 60 % des entreprises évoquent des contraintes opérationnelles, tandis que 44 % soulignent la complexité technique des solutions à déployer. Dans des environnements où la continuité de production et le maintien des performances sont essentiels, l'intégration de nouveaux équipements doit en effet s'inscrire dans une démarche de fond, tenant compte des installations existantes et des priorités opérationnelles.

La capacité à identifier les gisements d'économies, à hiérarchiser les actions et à mesurer les gains attendus constitue ainsi un enjeu important pour éclairer les décisions d'investissement. À ce titre, **85 % des répondants identifient les aides financières comme un véritable accélérateur de la transformation,** et 59 % des entreprises interrogées envisagent de candidater à un dispositif d'aide.

Des leviers technologiques et opérationnels pour accélérer la transition énergétique

Pour passer de l'intention à l'action, les entreprises s'appuient sur des leviers éprouvés : diagnostic des consommations, optimisation des procédés, récupération de chaleur, équipements performants et pilotage des installations. En particulier, les actions jugées plus efficaces ne sont pas les plus lourdes : **l'optimisation des réglages et les variateurs de vitesse arrivent en tête ex-aequo (58 % chacun), devant les compteurs (45 %) et les moteurs plus économes (42 %).**

« Les industriels interrogés comptent clairement plus sur la sobriété que sur la rupture technologique, et les leviers jugés les plus efficaces ne sont pas ceux qui demandent les investissements les plus lourds. Entre le diagnostic des consommations, la récupération de chaleur, l'optimisation des procédés, l'amélioration des équipements et le pilotage des installations, l'enjeu est aujourd'hui de dépasser les idées reçues sur le poids des investissements et accélérer l'action pour cette filière responsable des 20 % de la consommation énergétique en France », **explique Christophe Leveque, manager de la division énergie chez Alfa Laval France et Afrique du Nord et de l'Ouest.**

« Des gisements d'économies se trouvent dans le remplacement de l'existant mais aussi, voire surtout, dans la modernisation et l'optimisation : moteurs, variateurs de vitesse, automatismes, systèmes de contrôle permettent de réduire la consommation sans remettre en cause le process. L'enjeu n'est plus seulement de savoir qu'il faut agir, mais de savoir où agir, dans quel ordre et comment obtenir des gains sans compromettre la performance de l'outil de production.

Il est urgent que l'ensemble des parties prenantes renforce sa mobilisation en faveur de l'efficacité énergétique : du Conseil européen qui travaille actuellement sur la révision de l'ETS et du gouvernement français qui prépare actuellement le budget 2027 aux industriels à l'œuvre pour apporter sur le marché des innovations toujours plus sobres dont ABB et Alfa Laval font partie, en passant par les décideurs de l'industrie énergo-intensive et leurs partenaires techniques. » **affirme Eric Mion, directeur division service chez ABB Motion France.**

Méthodologie

Étude de l'Ifop pour ABB et Alfa Laval a été réalisée en ligne et par téléphone du 20 juillet au 28 août 2026 auprès de 175 décideurs, co-décideurs ou contributeurs aux décisions énergétiques **d'entreprises énergo-intensives en France**. Plus de la moitié des entreprises ayant renseigné leur chiffre d'affaires affichent un chiffre d'affaires de plus de 250M€. Les résultats sont redressés sur le secteur, la taille et le chiffre d'affaires.

Pour en savoir plus, l'étude est accessible **ici.**

ABB est un leader technologique mondial dans le domaine de l'électrification et de l'automatisation, pour un avenir plus durable et plus économe en ressources. En connectant son expertise en ingénierie et en digitalisation, ABB aide les industries à fonctionner à haute performance, tout en devenant plus efficaces, productives et durables afin de surpasser leurs performances. Chez ABB, nous appelons ce site "Engineered to Outrun". L'entreprise a plus de 140 ans d'histoire et emploie environ 110 000 personnes dans le monde. Les actions d'ABB sont cotées à la SIX Swiss Exchange (ABBN) et au Nasdaq Stockholm (ABB). www.abb.com

ABB Motion, leader mondial des moteurs et des variateurs de vitesse, est au cœur de l'accélération d'un avenir plus productif et plus durable. Nous innovons et repoussons les limites de la technologie afin de contribuer à la mise en place de solutions écoénergétiques, décarbonées et circulaires pour les clients, les industries et les sociétés. Grâce à nos variateurs, moteurs et services numériques, nous aidons nos clients et partenaires à améliorer les performances, la sécurité et la fiabilité. Pour aider les industries du monde entier à se surpasser, à être moins gourmandes et

plus propres, nous fournissons des solutions motorisées pour une large gamme d'applications dans tous les segments industriels. S'appuyant sur plus de 140 ans d'expertise dans le domaine des groupes motopropulseurs électriques, nos plus de 23 000 employés répartis dans 100 pays apprennent et s'améliorent chaque jour**.** go.abb/motion

Alfa Laval est un groupe industriel international spécialisé dans l'échange thermique, le transfert de fluides et la séparation de fluides. Grâce à ces trois technologies, l'entreprise propose des équipements, des solutions et des services qui accompagnent les industries dans leurs objectifs de développement durable.

En aidant ses clients à optimiser leurs procédés, Alfa Laval leur permet de réduire leur consommation d'énergie, leur consommation d'eau et leurs émissions de gaz à effet de serre. Alfa Laval couvre un grand nombre de secteurs dans les domaines de l'énergie, de l'agroalimentaire, de la pharma et du transport maritime. D'origine suédoise, le groupe emploie plus de 23 600 collaborateurs dans le monde et compte des clients dans une centaine de pays.

En France, Alfa Laval emploie environ 1 400 personnes et dispose de plusieurs sites de production et centres de service. En 2025, le chiffre d'affaires annuel d'Alfa Laval s'est élevé à 66,9 milliards de couronnes suédoises (environ 6,6 milliards d'euros). La société est cotée en bourse au Nasdaq Stockholm.

À propos du Groupe Ifop : Fondé en 1938 par le sociologue Jean Stoetzel, l'Ifop est le pionnier de la méthode des sondages et un des leaders français des enquêtes d'opinion. Au fil des ans l'Ifop s'est développé à la fois en Europe, aux États-Unis et en Chine, comme spécialiste de la connaissance des consommateurs et des citoyens, pour devenir un groupe multi-expertises intégrant Sociovision, Occurrence, Deep Opinion, Brain Value et NellyRodi. Mû par la conviction que ce sont les gens qui font bouger le monde, et animé par la passion de l'humain, la culture de l'expertise, l'exigence d'objectivité et le sens de l'investigation, le groupe Ifop se donne la mission de se connecter aux gens et, en décryptant leurs attentes, attitudes et comportements, accompagne ses clients de façon globale pour trouver les ressorts leur permettant de créer de la valeur et tracer le chemin d'un futur positif.